

Metrotech joue la carte de l'international

« *C'est une réussite collective* » a souligné Michel Thiollière, président de Saint-Étienne Métropole, lors de la signature, hier, du protocole d'accord confirmant la venue, sur le site Metrotech de Saint-Jean-Bonnefonds, de l'Américain Modern Engineering. Au niveau technologique d'abord, la société américaine – spécialisée dans le service à l'industrie de

l'automobile – évoluant sur un segment high-tech à forte valeur ajoutée. En terme d'image également, car Metrotech mais aussi tout le département peuvent profiter de la dynamique de cette ouverture à l'international. En terme d'emplois enfin, avec la création annoncée, d'ici trois ans, de 158 postes d'ingénieurs.

Rive-de-Gier : Omco France de retour devant le tribunal de commerce

ON CROYAIT le sort de l'entreprise Omco France définitivement scellé après la liquidation judiciaire prononcée le 28 juin par le tribunal de commerce de Saint-Etienne, puis le refus fin juillet par le mandataire liquidateur d'une offre de reprise partielle.

Les organisations syndicales ayant fait appel de cette dernière décision (voir notre édition du mercredi 9 août), le cas de ce fabricant de moules pour la verrerie, basé à Rive-de-Gier et plus connu sous son nom « historique » de Durpoix et Fond, devrait néanmoins revenir ce mercredi 6 septembre devant le tribunal de commerce.

Les représentants du personnel entendent à cette occasion défendre la proposition formulée par l'entreprise Copast (holding détentrice de la Sonomo, fabricant de moules à Givors). Ce

reprenneur potentiel pourrait reprendre l'activité sur le site de Rive-de-Gier, en maintenant dans un premier temps une quinzaine d'emplois sur l'effectif des quarante-quatre salariés licenciés mi-juillet.

La ville de Rive-de-Gier, qui s'est prononcée lors de son conseil municipal de juillet, pourrait apporter sa contribution en rachetant les locaux afin de les mettre à disposition du reprenneur. L'appel des organisations syndicales étant suspensif d'une vente, le dossier Omco n'a officiellement pas évolué pendant l'été. Ce nouveau « rebondissement » devrait mobiliser, derrière leurs représentants, ceux des salariés licenciés désireux de savoir enfin si un redémarrage de l'activité est possible ou non à Rive-de-Gier.

M.P.

Imagine : un premier semestre porteur

L'éditeur roannais de logiciels de simulation numérique a connu une activité commerciale particulièrement dynamique, portée notamment par les ventes de logiciels.

DANS UN mois d'août caractérisé par de faibles volumes d'échanges, le CAC 40 s'est de nouveau rapproché des 5 200 points. Du côté des sociétés, plusieurs semestriels ont été publiés en fin de mois. Août a aussi été caractérisé par une forte dégrèvement des cours de l'or noir tandis que les investissements européens sont restés focalisés par la politique de la Réserve fédérale. L'impact d'un ralentissement de la croissance outre-Atlantique est resté aussi au centre des préoccupations.

Devernois a publié un chiffre d'affaires au deuxième trimestre de 9,77 millions d'euros, en baisse de 3,22 %. Sur le semestre, le chiffre d'affaires recule de 5,37 % à 23,08 millions d'euros. Le fabricant de vêtements prêt-à-porter féminin moyen haut de gamme n'a pas communiqué de prévisions chiffrées pour l'exercice mais a prévenu qu'à « court terme, la rentabilité du groupe pourrait être impactée par le coût du plan de restructuration engagé en 2006 dans la

La Loire en Bourse						
SOCIÉTÉ	MARCHÉ	Cours		Variation % 1 mois	Variation % depuis 1/01/0	
		31/07/06	31/8/06			
CASINO	Eurolist A	64,15	67,15	4,68	19,38	
CASINO ADP	Eurolist A	50,95	53,90	5,79	10,00	
CRCA LOIRE-HAUTE LOIRE	Eurolist C	69,60	66,10	-5,03	8,36	
DEVERNOIS	Eurolist C	195,00	200,00	2,56	5,26	
EUREXIA	Marché Libre	7,00	7,69	9,86	-8,89	
IMAGINE	Marché Libre	15,49	12,87	-16,91	7,25	
IMPRIMERIE CHIRAT	Marché Libre	10,99	11,00	0,09	-11,58	
INTEXA	Eurolist C	1,15	1,63	41,74	-18,09	
MANUFACTURE ST-CHAMOND	Eurolist C	20,00	20,00	0,00	42,86	
MERCIALYS	Eurolist A	23,40	22,58	-3,50	16,21	
NERGECO (43)	Eurolist C	12,99	12,52	-3,62	-16,53	
HAULOTTE GROUP	Eurolist B	22,42	23,10	3,03	39,32	
PISCINES DESJOYAUX	Eurolist C	88,00	87,15	-0,97	22,75	
SAM	Eurolist C	26,61	29,51	10,90	-9,09	
SETFORGE	Eurolist C	25,90	21,00	-18,92	-36,84	
VERNEY CARRON	Marché Libre	5,50	5,01	-8,91	-22,45	

Modern Engineering s'implante sur Metrotech

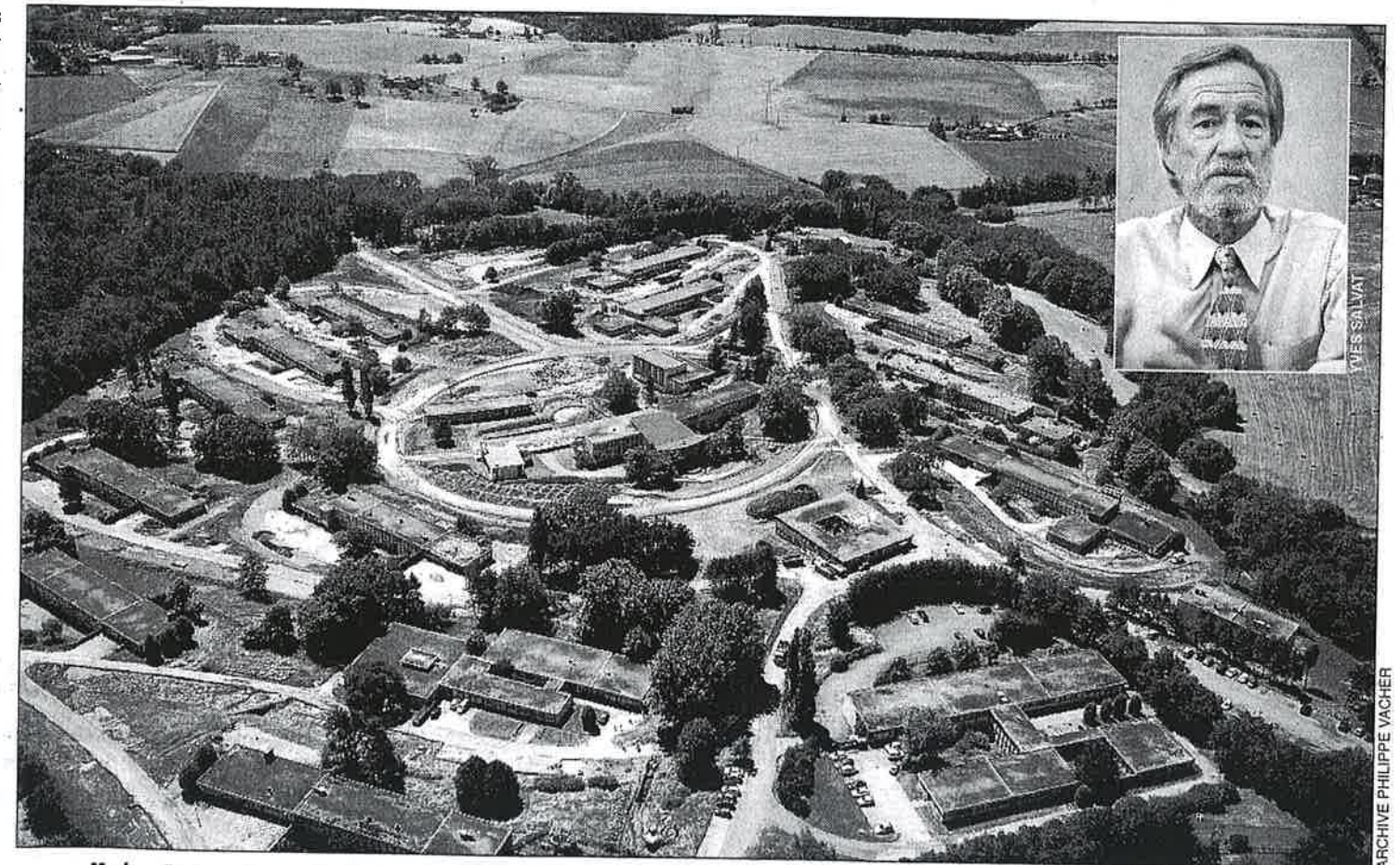
L'entreprise d'ingénierie américaine spécialisée dans le service à l'industrie de l'automobile a décidé d'implanter un centre d'excellence à Saint-Étienne pour s'attaquer au marché européen. Dès octobre, la société débutera son activité sur le site dédié aux hautes technologies à Saint-Jean-Bonnefonds avec cinq salariés. Avec comme objectif de créer 158 postes d'ingénieurs d'ici à trois ans.

COMME nous l'annoncions dans notre précédente édition, l'Américain Modern Engineering a décidé de s'implanter sur le site Metrotech à Saint-Jean-Bonnefonds. Spécialisée dans l'ingénierie automobile et véhicules industriels (voir en exergue), la société a donc choisi l'agglomération stéphanoise comme base arrière de son offensive européenne, continent où elle n'était pas encore présente.

Si l'affaire est le fruit d'un long travail en amont mené par tous les acteurs publics, elle fut rondement menée dans sa phase terminale. Il ne s'agissait en effet de ne pas chômer pour emporter un morceau que convoitait notamment Grenoble et Besançon. « Nous avons décidé d'aborder ce marché européen par le sud de la France, où sont situés trois de nos clients » a précisé Ronald Wood, Pdg de la société. Trois clients historiques parmi lesquels Carterpillar et John Deere dont les sièges en France sont situés respectivement dans les deux villes susnommées. Il a fallu donc jouer serré, activer à fond les réseaux, exploiter dans le moindre détail le panel des aides octroyées dans le cadre de la loi et ouvrir des perspectives de marché à l'investisseur.

Ingénieurs sous la main

« C'est une réussite collective » a souligné à ce sujet Michel Thiollière président de Saint-Étienne Métropole lors de la signature du protocole d'accord effectuée en préfecture hier matin. Tous, c'est-à-dire, l'ensemble des pouvoirs publics et des collectivités territoriales présents sur la place, mais aussi les acteurs du privé qui ont su mettre en avant toute l'opportunité d'une implantation sur ce territoire. Interface entre les grands donneurs d'ordre et les sous-traitants, Modern Engineering peut ratisser large. Des industriels regroupés au sein de la structure CAR à la potentialité liée à la présence des pôles de compétitivité



Modern Engineering va s'implanter provisoirement, pour un an et à titre gratuit, dans le bâtiment numéro 14 situé tout en haut du site. En attendant la mise à disposition de deux bâtiments en bas de la zone, l'américain, sur 300 m² partagera les locaux actuels avec H2AD, première société à s'être implantée sur Metrotech. En médaillon, Ronald Wood, Pdg de la société.

réunis sur un périmètre étroit sont autant d'atouts qui ont été mis en avant. D'ailleurs, la mise en place d'un tour de table à laquelle s'étaient installés ces futurs clients ont sans aucun doute pesé lourd dans la balance.

Comme aussi d'ailleurs, la proximité des écoles d'ingénieurs (Enise et École des Mines), réservoir dans lesquels Modern Engineering compte bien puiser sa matière grise. N'oublions pas en effet que d'ici trois ans, la société envisage de créer 158 postes de hautes qualités sur son site stéphanois.

Elle a d'ailleurs d'ores et déjà finalisé un projet de coopération avec les deux écoles, afin de former (via des programmes de stages) ses futurs collaborateurs, lesquels pourront être appelés à rejoindre d'autres centres du groupe dans le monde.

Bref, c'est un package bien ficelé qui a été proposé à l'Américain.

D'autres arrivées

Approché à Chicago en février dernier lors d'un salon, Ronald Wood a effectué une première visite du site début juillet,

pour finalement donner son accord un mois plus tard. René Bayle, directeur d'Expansion 42, n'hésite pas à qualifier cette arrivée comme « la plus belle implantation dans l'agglomération depuis au moins une quinzaine d'années ».

La plus belle en terme de niveau technologique, la société américaine évoluant sur un segment high-tech, à forte valeur ajoutée. En terme d'image également, car Metrotech mais aussi plus largement tout le département peut profiter de la

dynamique de cette ouverture à l'internationale.

D'ailleurs, l'effet pourrait être immédiat puisque d'autres bonnes nouvelles sont attendues d'ici quelques semaines.

Trois autres projets, tous exogènes, sont en cours de réalisation sur le site de Metrotech, nous a-t-on assuré.

Serait-ce l'embellie ? En tout cas, comme l'a souligné Stéphane Bouillon, préfet de la Loire, « la rentrée commence bien ».

JACQUES PERBEY

groupe se fixe d'atteindre, d'ici deux ans, une rentabilité à deux chiffres.

Imagine a réalisé un chiffre d'affaires de 4,88 millions d'euros au premier semestre 2006, en croissance de 24 % par rapport au premier semestre 2005. « *L'activité commerciale a été particulièrement dynamique, en progression de 55 % par rapport à 2005* », a ajouté Imagine dans son avis. L'éditeur en a profité pour confirmer son objectif de dépassement de la barre des 10 millions d'euros de chiffre d'affaires en 2006.

La croissance du semestre est principalement portée par les ventes de logiciels, celles-ci ayant progressé de près de 45 %, et le développement des revenus de maintenance. L'activité de services a, quant à elle, augmenté de 3 % environ. En 2005, le groupe a réalisé un

chiffre d'affaires de 8,26 millions d'euros, en progression de 20,5 %, pour un résultat d'exploitation qui a chuté de 26,5 % à 0,36 million d'euros, soit une marge en retrait de 2,8 points à 4,4 %. Cette contraction des marges s'explique par les charges consenties dans la version 5.0 du logiciel AMESim dont la sortie est prévue cette année. Cette version 5 « *nous permettra de passer du composant au système, en adjoignant à AMESim une dimension de simulation collaborative, permettant à plusieurs ingénieurs de travailler autour d'une même maquette système* » a commenté la direction. Cette année, le

groupe entend également améliorer son chiffre d'affaires par tête et renforcer son ancrage en Asie.

Au cours du deuxième trimestre, **MRM** (Manufacture de Saint-Chamond) a affiché un chiffre d'affaires à 22,081 millions d'euros, en croissance de 2,2 % par rapport à la même période de l'exercice précédent (-4,8 % en proforma). Sur le premier semestre, l'activité s'inscrit en hausse de 5,2 % à 43,74 millions d'euros (+3,8 % en proforma). Le groupe industriel ne communique toujours pas de prévisions pour l'exercice en cours.

J.-P. avec idmidcaps.com

www.idmidcaps.com

SBF 120

OAT 10 ans

3 621

3,92

3 740

3,81

3,27

- 2,81



Michel Thiollère, président de Saint-Etienne Métropole, Stéphane Bouillon, préfet, Ronald Wood, Jean-Louis Gagnaire, conseiller régional, et Georges Ziegler, président de l'Agence de développement économique Loire.

A vocation mondiale

CRÉE en 1946, mais repris en 2003 par trois investisseurs, le groupe indépendant Modern Engineering a effectué sa mue à cette date. Basé sur son corps de métier jusque là, le groupe s'est diversifié pour devenir un fournisseur pour tout type d'« engin roulant ». C'est aussi à partir de là qu'il s'est déployé à l'international. Aujourd'hui, il compte près de 1 200 collaborateurs dans le monde. Il est présent bien sûr aux États-Unis où il s'enorgueillit de n'avoir procédé à aucune destruction d'emploi depuis son déploiement à l'international. Il dispose de huit entreprises sur le territoire et son siège social est basé à Rochester IIs, près de Détroit. Il possède également un bureau en Inde (Bangalore), un centre d'ingénierie en Roumanie (Brasov) et un en Chine (Shanghai), ainsi qu'un centre de test en Israël (Arava Valley). Deux autres unités sont en cours de réalisation, l'un en Inde, l'autre en Chine. Sans parler du site de Saint-Jean-Bonnefonds, à partir duquel sera lancée l'offensive sur l'Europe.

La société, qui a pour but d'optimiser les processus de fabrication, réduire la chaîne d'approvisionnement et augmenter la capacité de production chez ses clients, assure le développement de nouveaux produits, de la R&D jusqu'à la conception en passant par les tests. Ses principaux clients se nomment General Motors, Chrysler, Ford, mais aussi Caterpillar et John Deere.

Sur Metrotech, la société, qui a investi sur le site « *quelques centaines de milliers de dollars* » dicit son Pdg, vise la création d'un centre d'excellence sur des projets assistés par ordinateurs qui fonctionnera en étroite collaboration avec l'ensemble des pôles du groupe installés dans le monde. La stratégie est donc mondiale.

158 poste d'ingénieurs seront créés sur trois ans sur le site de Metrotech, mais Ronald Wood envisage également une suite avec la création de 50 postes par an, pendant trois autres années.